

בינו עמי עשו

LE PALMIER DE DEBORAH

TRADUCTION ET COMMENTAIRE

De

Michel Baruch

Chapitre VI : jour 25.

Les vertus de la Puissance.

פרק ששי

היאך ירגיל האדם עצמו במדת הגבורה.

דע, כי כל פעולות התעוררו יצר הרע הן ממש מעוררות הגבורות החזקות, לכך לא יתנועע ליצר הרע שלא יעורר גבורה. והטעם, שהאדם נוצר בשתי יצירות, יצר טוב ויצר הרע, זה חסד וזה גבורה. אמנם פרשו בזה פרשת בראשית [מ"ט, א'], שייצר טוב נברא לאדם עצמו, ליצרכו, ויצר הרע לצורך אשתו. ראה כמה מתוקים דבריו. הרי התפארת, בעל החסד, נוטה אל הימין, וכל הנהגותיו בימין יצר טוב, והנקבה שמאלית וכל הנהגותיה בגבורה, אם כן ראוי שלא יעורר יצר הרע לתועלת עצמו, שהרי מעורר אדם העליון בגבורה ומאבד העולם. אם כן, כל הערות שיעורר האדם לעצמו לצד הגבורה ויצר הרע, פוגם האדם העליון, ומכאן יראה כמה מגנה הפעס וכל פיוצא בו, שהוא מגביר הגבורות הקשות. אמנם יצר הרע צריך להיות קשור ואסור, לבלתי יתעורר לשום פעלה שבעולם מפעלות גופו, לא לחמוד ביאה ולא לחמדות ממון ולא לצד פעס ולא לצד כבוד כלל. אמנם לצורך אשתו יצרו בנחת לצד הגבורות המתוקות, כגון להלבישה, לתקן לה בית, ויאמר "בזה שאני מלבישה אני מתקן השכינה", שהיא מתקשטת בביתה, שהיא גבורה דכליל פלהו גבורות, והן מתמתקות בהמון רחמים, לפיכך כל תקוני הבית הם תקוני השכינה, שהיא מתמתקת מצד יצר הרע, הנברא לעשות רצון קונו לא זולת. לפיכך לא יכון האדם בו שום הנאה של כלום, אלא כשאשתו מתגאה לפניו בדירה נאה, יכון לתקוני שכינה שהיא מתתקנת בגבורות השמאליות הטובות, שמשם העשר והכבוד. מצד זה יעורר היצר הרע לאהבתה, ואז יכון אל השמאל המתעורר, לקרבה בסוד "שמאלו תחת לראשי" [שיר השירים ב, ו], שאינה מתקשטת תחלה אלא מצד השמאל. ואחר כך "וימינו תחבקני" [שם], יכון למתק כל אותם התקונים ביצרו הטוב, ולתקן אותם ממש, לשמחה בדבר מצוה לשם יחוד עליון, הרי המתקן כל הגבורות ותקנם בימין. ודרך זה יהיה לכל מיני חמדה הבאים מצד יצר הרע, יהיה עקרם לתקוני האשה אשר הוכיח ה' לו לעזר כנגדו, ויהפך כלם אחר כך לעבודת ה', לקשרם בימין.

Comment un homme pourrait s'entraîner à acquérir les qualités des Puissance ?

Sache que toute action qui excite le penchant du mal réveille les fortes Rigueurs. C'est pour cela qu'il ne devra jamais se mouvoir dans le sens du mauvais penchant, afin de ne pas éveiller les Puissances. La raison pour laquelle l'homme est créé avec deux tendances, l'une vers le bien et l'autre vers le mal, car l'une est Bonté et l'autre est de Rigueur. Cependant, les maitres ont expliqué dans le Zohar Parachat Béréchit, que l'inclinaison vers le bien est créée pour l'homme lui-même, pour ses propres besoins, alors que l'autre inclinaison est créée pour les besoins de son épouse. Regarde combien sont douces ses paroles ! Voilà que le Tiféret possède la qualité de Bonté, il tend vers la Droite et toutes ses conduites se font par la Droite,

la tendance au Bien. Mais la Femme est de la Gauche et toutes ses conduites se font par la Rigueur. Il convient donc qu'il ne stimule point la tendance du mal pour son propre intérêt, car alors il réveille l'Homme Primordial dans les Rigueurs et risque ainsi de détruire le monde. Ainsi, chaque fois que l'homme ravivera en lui son penchant aux rigueurs et son inclinaison au mal, il cause des dommages en L'Homme Primordial. De là, il discernera oh combien est répugnante la colère et tout ce qui lui ressemble, car c'est ainsi que s'amplifient les fortes Rigueurs. Toutefois le penchant au mal doit être ligoté et enfermer afin qu'il ne puisse inciter à aucune action en ce monde, aucun des actes du corps ne doit être inspiré par lui. Ni le désir du rapport intime, ni la convoitise des richesses, de même aucune action ne sera encouragée par la colère ni par la recherche des honneurs d'aucune façon que ce soit. Cependant, pour les besoins de son épouse il stimulera son penchant avec mesure vers les rigueurs adoucies, afin de pourvoir à ces vêtements et à son intérieur par exemple. Il déclarera alors : « En la couvrant de ces toilettes je donne satisfaction (il la couvre de parures) à la Ché'hina » ! La Ché'hina se pare des ornements de la Bina qui est la Puissance qui englobe toutes les Puissances, elles sont adoucies par les abondantes miséricordes. Ceci est la raison que tous les besoins de la maison sont l'arrangement de la Ché'hina qui s'adoucit de la part du penchant du mal qui n'a été créé que pour faire la volonté de Son Créateur et pour nul autre raison. En conséquence, l'homme ne dirigera aucune de ses pensées vers lui (le Yétser Ha-Ra) et n'aura l'intention de jouir de plaisir d'aucune sorte, Cependant lorsque sa femme se flattera en sa présence du faste de son intérieur, lui aura à cet instant à l'esprit les parures de la Ché'hina qui restaure les bonnes Rigueurs de la gauche. C'est de là qu'émanent les richesses et les honneurs et de ce côté il excitera le Penchant du Mal à l'aimer et à la chérir. Il dirigera alors ses pensées vers la Gauche qui se réveille afin de la rapprocher selon le secret de : Sa gauche soutient ma tête » car elle ne s'unie au départ que du côté gauche et seulement après il est dit « sa droite m'enlace ». Il aura l'intention d'adoucir tous ces arrangements par son inclinaison au bien, de réellement les réparer, en réjouissant son épouse par la Mitsva pour que l'union intime se réalise dans les hauteurs. Voilà que de la sorte il a adouci toutes les rigueurs et il les a amené à réparation par la droite.

Cette conduite sera à appliquer à toutes sortes de convoitises qui dérivent de l'inclinaison mauvaise. Tous les désirs seront essentiellement dirigés dans le but de satisfaire sa femme que l'Eternel a choisi pour lui, elle se tient en face de lui pour lui apporter son aide. Après quoi il les convertira tous au service de l'Eternel en les attachant à la droite.

Chapitre VI : Commentaires et explications :

Introduction :

La Séfirah de Guévoura celle des Rigueurs a pour fonction de réduire les flux de la Bonté afin de permettre au receveur de pouvoir les accueillir. En effet si les flux sont trop puissants le réceptacle d'en sera jamais rempli. Nous avons déjà dit que la Volonté de donner la vie est l'expression de la Puissance infinie du Créateur, cependant pour que cette vie soit accessible à l'homme il se doit d'en réduire les énergies et de les adapter à la dimension du temporel.

Cette Séfirah distribue avec mesure ce que la Sagesse destine à chacun conformément à la mission qu'il doit remplir. De par sa nature elle traduit la notion de mérite, et de sanction, si les hommes ne sont pas méritants alors les flux seront réduits hvc.

De ces puissances de saintetés dérivent toutes les puissances de nuisances, les tentations et les inclinaisons vers le mal. De même que les Rigueurs doivent être maîtrisées, dominées et adoucies ainsi les penchants naturels de l'homme doivent être dominés et maîtrisés.

Les inclinaisons de rigueurs se doivent d'être appliquée sur soi-même et non sur les autres, car la rigueur diffusée par les hommes déclenche et excite les rigueurs du Haut. Le personnage qui incarne cette Midah est Itshaq, qui de par le débordement de ses forces risque de mettre en danger l'équilibre de la création. C'est pour cela que le Seigneur ordonne à Avraham de le monter en holocauste sur l'autel. Cependant lors du sacrifice Itshaq dit à son père attache moi fortement, et de suite Ha-Chem demande à Avraham de le détacher. Le Seigneur se serait-Il ravisé ? Aurait-Il changé d'avis ? Bien sûr que non ! Le but de ce sacrifice était que Itshaq apprenne la maîtrise de ses rigueurs, quand il dit « attache-moi fortement » il applique le principe énoncé, les rigueurs se doivent d'être pratiquées sur l'homme lui-même c'est le sens de la demande d'Itshaq. Nos Sages disent : les rigueurs n'atteignent l'adoucissement quand faisant un retour vers leur source, c'est cela que fit notre père Itshaq !

Les rigueurs sont nécessaires pour le service divin, il convient de les utiliser pour l'application des Mitsvot afin que nous les fassions avec force et entrain par exemple. Avoir de la constance et de la persévérance, de la régularité sont aussi des vertus qui dérivent des rigueurs. La maîtrise des désirs et des convoitises, le travail sur soi et l'adoption de véritables qualités humaine exige de l'homme d'être fort de caractère et de posséder beaucoup de volonté, ce sont là quelques exemples de l'utilité de la Midah de Rigueur.

היאך ירגיל האדם עצמו במדת הגבורה.

דע, כי כל פעולות התעוררות יצר הרע הן ממש מעוררות הגבורות החזקות, לכן לא יתנועע ליצר הרע שלא יעורר גבורה. והטעם, שהאדם נוצר בשתי יצירות, יצר טוב ויצר הרע, זה חסד וזה גבורה. אמנם פרשו בזה פרשת בראשית [מ"ט, א'], ש"יצר טוב נברא לאדם עצמו, לצרכו, ויצר הרע לצורך אשתו. ראה כמה מתוקים דבריו. הרי התפארת, בעל החסד, נוטה אל הימין, וכל הנהגותיו בימין יצר טוב, והנהגה שמאלית וכל הנהגותיה בגבורה, אם כן ראוי שלא יעורר יצר הרע לתועלת עצמו, שהרי מעורר אדם העליון בגבורה ומאבד העולם. אם כן, כל הערות שיעורר האדם לעצמו לצד הגבורה ויצר הרע, פוגם האדם העליון, ומפאן יראה כמה מגנה הפעם וכל פיוצא בו, שהוא מגביר הגבורות הקשות. אמנם יצר הרע צריך להיות קשור ואסור, לבלתי יתעורר לשום פעולה שבעולם מפעלות גופו, לא לחמוד ביאה ולא לחמדות ממון ולא לצד פעם ולא לצד כבוד כלל.

Comment un homme pourrait s'entraîner à acquérir les qualités des Puissance ? Sache que toute action qui excite le penchant du mal réveille les fortes Rigueurs. C'est pour cela qu'il ne devra jamais se mouvoir dans le sens du mauvais penchant, afin de ne pas éveiller les Puissances.

Tu dois savoir que les deux inclinaisons de l'homme, l'une vers le bien et l'autre vers le mal sont deux créations qui sont rajoutées à l'homme en dehors de son Ame. L'une est un

rayonnement de la lumière des anges et la seconde provient de la puissance des nuisances. La Néchama elle-même est bien plus profondément ancrée en l'homme elle est son essence même, il a ainsi le pouvoir de choisir le bien de par sa tendance profonde.

Le corps est lui attaché au penchant du mal ils sont de la même nature, la lutte perpétuelle entre la Néchama et le corps se traduit par ces deux tendances l'homme est donc tiraillé entre ces deux extrêmes. L'accomplissement des Mitsvot, qui est la volonté réelle de la Néchama ne peut se faire que par la soumission du corps qui s'en défend. Chaar Ha Kédoucha III, 2, page 94.

Nos maitres enseignent : l'ange qui lutta contre notre père Yaakov quel aspect avait-il ?

Il est dit dans le verset, un homme lutta avec lui jusqu'au lever du jour, cet homme est l'ange du mal, celui de Essav, l'ange de la mort, Rav Chémouel Bar Na'hmani dit il avait l'apparence d'un idolâtre et Rav Chémouel Ba A'ha dit comme un Sage. 'Houlin 91a.

C'est-à-dire que la tentation peut prendre plusieurs formes mais dans tous les cas l'homme se doit de la considérer comme un corps étranger afin de pouvoir faire son choix en toute objectivité. S'il fait le mauvais choix hvc, il amplifie alors les puissances des rigueurs qui le tireront vers le bas, il aura alors l'impression que c'est son propre être qui désire et convoite le mal.

Il est évident que l'attaque du Yétser Ha-Ra se fait toujours de manière progressive, il incite à une petite faute ou à un tout petit plaisir et si l'homme y succombe, la tentation se fait de plus en plus forte. En s'engageant dans la voie de la tentation l'homme agit dans les mondes du haut est excité les rigueurs qui s'amplifient et se multiplient, comme nous l'avons dit aucune de nos actions n'est neutre.

Tu dois savoir aussi que l'homme ne se définit pas par son corps, celui-ci n'est que le vêtement dans lequel il s'habille, l'homme lui-même est sa Néchama, c'est elle qui le qualifie et lui donne sa véritable dimension.

La raison pour laquelle l'homme est créé avec deux tendances, l'une vers le bien et l'autre vers le mal, car l'une est Bonté et l'autre est de Rigueur.

Rav Na'hman Bar Rav Hasdah commente, il est dit : Et l'Eternel D a façonné l'homme ce mot s'écrit avec de Yod (ויצר deux créations) deux penchants l'Eternel a créé en l'homme, le penchant du bien et celui du mal.

Rabbi Yrmiya ben Eliezer commente ce même verset et du doublement du Yod il en déduit que l'homme a été créé au départ avec deux visages, l'un de l'avant et l'autre de l'arrière puis Il les a séparés. Du visage arrière Il en fit 'Hava, comme il est dit : De devant et de derrière Tu M'as façonné. Le mot « Vayétsér » est une fois expliqué dans le sens de Yétser penchant et une autre fois dans le sens de forme. צורה. Les deux inclinaisons et les deux tendances qui résident en l'homme sont liées à sa double nature du départ l'une masculine et l'autre féminine.

Rabbi Yéhouda souligne la contradiction suivante, il est dit dans Béréchit 1,27 : D a créé l'homme à Son image, la création de l'homme est mentionné au singulier, ce qui indique qu'une seule entité homme femme a été créé. Mais il est écrit Béréchit 5,2 : Il les a créés homme et femme, ce qui indique que deux entités distinctes furent créées, comment cela peut s'expliquer ? Au début, La Volonté était de créer deux êtres humains distincts, un homme et une femme, mais finalement un seul être fut créé, à la fois homme et femme.

La Volonté première, littéralement la première pensée du Créateur, était de les créer, mâle et femelle avec deux visages et deux corps distincts, mais finalement D le créa composé de deux visages l'un mâle et l'autre femelle, dos à dos, regardant chacun d'un côté différent. Les pôles d'intérêts des deux êtres sont totalement à l'opposé l'un de l'autre, la vie à deux n'est possible que si ils sont séparés en deux êtres distincts, l'un concentrera les bontés et l'autre les rigueurs. En effet la notion masculine se définit par celle de donner, l'homme étant celui qui va donner de lui-même pour que 'Hava apparaisse, elle est alors dans le rôle du receveur.

La Guémara Ména'hot 29b rapporte le verset Isaïe 26,4 : Hachem créa les mondes avec «bé Ya » (ב-י) et pose la question pourquoi est-il dit le mot avec (bé) il aurait été suffisant de dire (Ya). Rabbi Yéhouda bar Ylai dit ce sont les deux mondes que D a créé l'un avec la lettre « hé » et l'autre avec la lettre « yod » le monde futur avec le yod et ce monde avec le hé.

Ces deux mondes traduisent les deux pôles d'intérêts essentiels qu'il existe en ce monde, l'un concerne la spiritualité le Yod et l'autre la matérialité le « Hé » le partage se fait alors entre l'homme et son épouse selon la nature de leur être.

Les réussites matérielles l'homme les doit à son épouse, il se doit de prendre soin d'elle et de l'honorer ainsi que disait Rava aux de sa ville : « Honorez vos épouses afin que vous vous enrichissiez » ! Baba Métsi'a 59a. Cependant la réussite spirituelle dépend de l'homme et de son élévation, qu'il partagera avec son épouse. Nous avons déjà dit que la droite symbolise les bontés, elles sont dispensées sans limites, toutefois il est nécessaire de les réduire afin qu'elles puissent être accueillies par les créatures, cette notion est celle de la gauche et des rigueurs, qui se traduit par la matérialité de ce monde qui établit la limite dans laquelle évoluera la spiritualité, elle lui définit son cadre.

Prenons l'exemple suivant un homme assoiffé frappe à votre porte il réclame de l'eau, il se présente avec un verre, cependant le donneur désire lui en fournir sans restriction à cet effet il approche une lance de pompier et ouvre le débit le jet est d'une telle puissance que le verre de l'homme assoiffé ne se remplit pas. Que faut-il faire pour qu'il puisse soulager sa soif ? Il faut réduire la puissance du jet et la mettre à la portée du receveur. Sans cela le donneur n'aura rien donné puisque le receveur n'aura rien reçu. Ce concept est celui des rigueurs qui permettent aux bontés d'être acceptées par les créatures.

Cependant, les maîtres ont expliqué dans le Zohar Parachat Béréchit, que l'inclinaison vers le bien est créée pour l'homme lui-même, pour ses propres besoins, alors que l'autre inclinaison est créée pour les besoins de son épouse. Regarde combien sont douces ses paroles ! Voilà que le Tiféret possède la qualité de Bonté, il tend vers la Droite et toutes ses

conduites se font par la Droite, la tendance au Bien. Mais la Femme est de la Gauche et toutes ses conduites se font par la Rigueur.

L'inclinaison du bien est pour l'homme lui-même à son avantage afin de susciter le désir de s'unir à son épouse, cette union sainte leurs permettra de mettre au monde des âmes nouvelles au service du Seigneur. Sans cette inclinaison l'homme n'aurait aucun désir de cet ordre et ne mettrait pas d'enfant au monde. L'Eternel n'a pas créé le monde pour qu'il reste désertique mais au contraire pour qu'il soit rempli par les créatures. Ce penchant tire sa source du côté gauche comme nous l'avons dit des excédents des rigueurs. L'union intime entre les époux permet aux deux extrêmes de se conjuguer c'est par la présence de l'épouse que le penchant de gauche suscite le désir et que par l'union sincère et parfaite le côté droit se réveille et s'associe à l'acte, c'est le bonheur qui s'établit alors entre eux. Tout cela se réalise par l'intention pure et la sainteté de l'acte. Zohar I page 49a. Le Tiféret est à l'image de l'Homme Suprême, il conjugue les Midoths de la Bonté et des Rigueurs afin d'influer vers le Mal'hout son épouse נוקביה les flux adoucissent. La femme de par sa nature, est rigueur et limite son nom « Icha » se compose de « Eche » le feu et du « Hé » la dernière lettre du Nom qui la caractérise. Les jugements qu'elle porte sur ceux qui l'entourent sont d'une extrême rigueur, elle est souvent inflexible et ses opinions sont rigides. C'est pour cette raison que la Torah l'exclue de certaines fonctions comme celle de juge ou de témoin.

Pour bien appréhender cette Midah de Rigueur de la femme, il suffit de voir avec quelle dureté et quelle fermeté Sarah exige d'Avraham de renvoyer Hagar et Ychmael. Comment Rivka décide que les bénédictions ne doivent revenir exclusivement qu'à Yaakov. Et bien que le Seigneur confirme ce choix, la volonté d'Avraham comme celle d'Itshaq, était de faire une place au fils indigne pour, qu'avec le temps ils puissent s'amender et s'inclure dans la Kédoucha. La rigueur des Mères a changé la face de l'histoire et contrecarré le projet des pères.

Quand 'Hava subit les attaques du Serpent qui tente de l'inciter à la faute il est dit : La femme vit (jugea) que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un délice pour les yeux, précieux pour l'intelligence; elle cueillit de son fruit et en mangea; puis en donna à son époux, et il mangea.

Elle s'est laissée convaincre en observant l'arbre, elle vit qu'il était bon à manger, c'est-à-dire qu'uniquement par la vue elle imagina le goût savoureux du fruit, du plaisir immense qu'elle en retirerait, elle s'en délectait déjà, elle avait son parfum en bouche. C'est la 1ère chose qu'elle observe, puis elle se dit qu'il est un délice pour les yeux, c'est-à-dire qu'elle prend un immense plaisir à le regarder. Ce n'est que sous l'influence du Serpent qu'elle en prend conscience tout ce qu'elle voit est subjectif, il lui est alors évident que le Seigneur n'a sûrement pas créé un aussi bel arbre pour rien, de cette splendeur il ne peut en sortir que du bien. Le désir de posséder l'objet, la convoitise transforme la vision des choses et leurs donnant plus d'éclat, soudain l'objet désiré devient une merveille on ne se lasse pas de l'observer mais dès qu'on le possède on l'enferme dans un placard. Elle rajoute aussi que cet arbre rend sûrement intelligent. Cependant après en avoir mangé rien de tout cet imaginaire ne se réalise bien au contraire c'est alors qu'ils se retrouvent nus, honteux et qu'ils se cachent.

Il est à noter que le désir est d'autant plus grand que la chose ne nous est pas accessible ou qu'elle nous est interdite, comme dit le sage : Suave est l'eau volée, délicieux le pain dérobé! Proverbes9, 17.

Nous voyons donc quand se laissant séduire et en cédant à la tentation, la matérialité s'est développée, amplifiée et les conséquences ne se font pas attendre. Nos maîtres disent que 39 malédictions se sont abattues sur la création de par la faute originelle.

Il convient donc qu'il ne stimule point la tendance du mal pour son propre intérêt, car alors il réveille l'Homme Primordial dans les Rigueurs et risque ainsi de détruire le monde. Ainsi, chaque fois que l'homme ravivera en lui son penchant aux rigueurs et son inclinaison au mal, il cause des dommages en L'Homme Primordial. De là, il discernera oh combien est répugnante la colère et tout ce qui lui ressemble, car c'est ainsi que s'amplifient les fortes Rigueurs.

Il s'agit de la maîtrise du désir, l'arbre de la connaissance du bien et du mal se situe dans le Gan Eden, le Serpent qui est dans son rôle, celui de la tentation est bien une réalité, la mission de l'homme est de ne pas céder c'est seulement alors que cet arbre se serait transformé en arbre de vie. En effet si l'homme avait dominé son penchant au mal celui-ci aurait alors disparu il se serait substituer en bien. Cet arbre ne serait plus celui de la connaissance du bien et du mal mais uniquement celui du bien. C'est en cernant le concept du mal en le définissant qu'il disparaît.

L'homme en s'attachant à la matérialité, en donnant libre cours à ses désirs, en satisfaisant la moindre de ses envies, donne de l'ampleur à la matérialité, il lui fait prendre de l'épaisseur celle-ci devient de plus en plus dominante dans le monde c'est alors le règne unique des Puissances, qui risque d'entraîner le monde vers les pires dérives. Les pires excès des comportements humains, qui ont causé les plus grands désastres ne sont que les conséquences de l'orgueil et de la suffisance. La dimension spirituelle étant totalement étouffée par la matérialité, l'homme perd sa ressemblance avec Son créateur.

Toutes les attitudes exécrables et les comportements déplorables qu'il convient de fuir comme la peste, qui sont la colère, l'orgueil, la haine, la méchanceté, la jalousie, et la convoitise l'inflexibilité, la sévérité et le rigorisme conduisent à la destruction des relations humaines. Elles peuvent mener au meurtre et à la destruction, celui qui est possédé par le désir s'assouvir ses appétits ne voit plus les êtres qui l'entourent que comme des objets. L'humanité a été détruite lors du déluge pour toutes ces raisons de même que les villes de Sédém et Gomorrhe. La tribu de Binyamin a failli être totalement anéantie de par un comportement détestable comme cela est retracé à la fin du livre des juges.

Toutefois le penchant au mal doit être ligoté et enfermer afin qu'il ne puisse inciter à aucune action en ce monde, aucun des actes du corps ne doit être inspiré par lui. Ni le désir du rapport intime, ni la convoitise des richesses, de même aucune action ne sera encouragée par la colère ni par la recherche des honneurs d'aucune façon que ce soit.

L'Eternel examina tout ce qu'Il avait fait c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin; ce fut le sixième jour. Le Médrach dit que très bien s'applique au penchant du mal. Sans Yétser Ha-Ra rien n'est possible, aucune avancée et aucune ascension, le but de sa création est sa transformation en bien, comme nous l'avons déjà souligné.

Les sages après avoir « capturé » le Yétser Ha-Ra de l'idolâtrie ont demandé de faire la même chose du Yétser Ha-Ra des désirs physiques, le prophète les mis en garde si vous l'éliminez le monde va à sa perte. Ils l'emprisonnèrent pendant trois jours et il ne se trouva plus un œuf à la vente. Ils ne purent donc pas l'éliminer mais juste affaiblir un peu son influence. Yoma 69b.

Rabbi Yohanan dit un petit organe est en l'homme s'il le rassasie il est affamé et s'il l'affame il s'en trouve rassasié. Sanhédrin 107a. Les besoins physiques sont une réalité toute la question qui se pose à l'homme est dans quelle mesure et de quelle manière les satisfaire. Les maîtres ont tracé les voies pour ceux qui désirent se sanctifier et s'élever dans le service de D. Il convient d'étudier le « Portique de la Sainteté » que le Raavad a écrit ou la Sainte lettre du Ramban qui concerne ce sujet important.

En aucun cas l'homme doit devenir l'esclave de ses passions, un homme digne de ce nom domine et maîtrise ses instincts en agissant pour tout ce qui concerne les besoins physiques avec la crainte de Son Maître et pour accomplir Sa volonté. Le Choul'han Aroukh au chapitre 231 dit : toutes les actions autorisées qui sont de l'ordre de la vie privée comme se nourrir, boire, se promener, s'asseoir, le lever et les rapports intimes et tous les autres besoins et nécessités du corps doivent toutes être accomplies dans le cadre du service divin ou dans ce qui le rend possible, les actions les plus anodines ne doivent pas se faire pour le plaisir mais pour le service de son créateur. Ceci est une halacha qui s'adresse à tous cela signifie que cette démarche est réellement à la portée de tous il suffit d'en être convaincu et de s'en donner les moyens.

Il est évident qu'il y a un véritable décalage entre la conception occidentale de la vie et celle de la Torah, les générations d'après la seconde guerre mondiale subissent les puissantes influences de la société de consommation et du plaisir immédiat. Le matraquage incessant des médias est à considérer comme de véritables attaques à la sainteté, de toutes parts la société propose et offre aux hommes ses plaisirs.

La majorité des individus se sont même pas conscients que cet idéal de jouir des plaisirs de ce monde est en totale opposition avec l'esprit de la Torah même si cela se fait avec une surveillance rabbinique de qualité.

Le Méssilat Yécharim au chapitre 13 définit la règle suivante : voici le principe général, pour toutes les activités de ce monde il convient à l'homme de s'abstenir de celles qui ne sont pas absolument indispensable à sa survie. Quant à celles qui sont une exigence pour lui, s'il s'en abstient, il sera considéré comme un pécheur. Pour les cas particuliers, ils sont dépendants du jugement de chacun, comme dit le sage c'est selon son intelligence que l'homme mérite les éloges. Il ne cherchera ni le plaisir du rapport intime ni celui de la possession des biens et des richesses, ni les honneurs ni par la colère, tout cela détruit la spiritualité de l'homme, en

engendrant en lui pires défauts. L'abus des plaisirs élimine les bonnes dispositions naturelles de l'individu et développe les caractères opposés. Voir Even Chéléma ch 2.

אָמנם לַצֶּדֶק אֲשֶׁתוֹ יַעֲזֹר יַצְרוּ בְּנִחַת לַצַּד הַגְּבוּרוֹת הַמְּתוּקוֹת, כְּגוֹן לְהַלְבִּישָׁה, לְתַקֵּן לָהּ בֵּית, וַיֹּאמֶר "בִּזֶּה שְׂאֵנִי מִלְּבִישָׁה אֲנִי מְתַקֵּן הַשְּׂכִינָה", שֶׁהִיא מְתַקְּשֶׁטֶת בְּבִינָה, שֶׁהִיא גְּבוּרָה דְּכֻלִּיל כָּלָהּ גְּבוּרוֹת, וְהֵן מְתַמְתְּקוֹת בְּהִמּוֹן רַחֲמִים, לְפִיכָךְ כָּל תַּקּוּנֵי הַבֵּית הֵם תַּקּוּנֵי הַשְּׂכִינָה, שֶׁהִיא מְתַמְתְּקֶת מִצַּד יַצֵּר הָרָע, הַנִּבְרָא לַעֲשׂוֹת רָצוֹן קוֹנוֹ לֹא זֹלָת.

Cependant, pour les besoins de son épouse il stimulera son penchant avec mesure vers les rigueurs adoucies, afin de pourvoir à ces vêtements et à son intérieur par exemple. Il déclarera alors : « En la couvrant de ces toilettes je donne satisfaction (il la couvre de parures) à la Ché'hina » ! La Ché'hina se pare des ornements de la Bina qui est la Puissance qui englobe toutes les Puissances, elles sont adoucies par les abondantes miséricordes. Ceci est la raison que tous les besoins de la maison sont l'arrangement de la Ché'hina qui s'adoucie de la part du penchant du mal qui n'a été créé que pour faire la volonté de Son Créateur et pour nul autre raison.

Les intentions positives de satisfaire aux besoins de la Ché'hina réveillent les bontés qui se conjuguent et atténuent les rigueurs qui sont les besoins de son épouse. Les nécessités matérielles prennent alors une nouvelle dimension elles sont alors de l'ordre du Sacré.

Le 'Hassid Luzzato zl distingue entre l'homme pur « Tahor » et le saint, celui-ci élève ses actes les plus matériels au niveau divin. Le Talmud enseigne la consommation des viandes des sacrifices est une Mitsva, les Cohanim mangent et ainsi les pécheurs expient leurs fautes. Pour l'homme pur, les actions matérielles ne sont réalisées que par stricte nécessité et toute son intention est dirigée vers ce but. De ce fait ils perdent leur caractère matériel et restent purs, ils sont cependant encore loin du sacré car s'il le pouvait il s'en serait abstenu. En revanche l'homme saint qui vit une adhésion totale avec D et dont l'âme aspire aux concepts suprêmes véritables, cet homme est comparable à un sanctuaire, les justes sont le Trône de Gloire. Aussi la nourriture et les boissons que l'homme saint consomme s'élèvent de niveau comme si elles étaient offertes sur l'autel. Nos maitres disent quiconque offre un présent au sage est comparable à l'offrande des prémices. Ils disent aussi : offre avec largesse du vin aux disciples des sages cela remplace les libations sur l'autel.

לְפִיכָךְ לֹא יָכוֹן הָאָדָם בּוֹ שׁוֹם הַנָּאָה שֶׁל כָּלוּם, אֲלֵא כְּשֶׁאֲשֶׁתוֹ מְתַגָּאָה לְפָנָיו בְּדִירָה נָאָה, יָכוֹן לְתַקּוּנֵי שְׂכִינָה שֶׁהִיא מְתַמְתְּקֶת בְּגְבוּרוֹת הַשְּׂמָאֲלִיּוֹת הַטּוֹבוֹת, שְׂמֶשֶׁם הָעֵשֶׂר וְהַכְּבוֹד. מִצַּד זֶה יַעֲזֹר הַיַּצֵּר הָרָע לְאַהֲבָתָהּ, וְאִזּוֹ יָכוֹן אֶל הַשְּׂמָאֵל הַמְּתַעֲזֵר, לְקַרְבָּה בְּסוּד "שְׂמָאֵל תַּחַת לְרֹאשִׁי" [שִׁיר הַשִּׁירִים ב, ו], שֶׁאִינָה מְתַקְּשֶׁרֶת תַּחֲלָה אֲלֵא מִצַּד הַשְּׂמָאֵל. וְאַחֵר כֵּךְ "וַיִּמְיֵנוּ תַּחֲבֻקֵּינוּ" [שִׁם], יָכוֹן לְמַתֵּק כָּל אוֹתָם הַתַּקּוּנִים בְּיַצְרוֹ הַטּוֹב, וְלְתַקֵּן אוֹתָם מִמֶּשׁ, לְשִׂמְחָה בְּדָבָר מִצּוּה לְשֵׁם יַחֲוֹד עֲלִיוֹן, הָרִי הַמְּתִיק כָּל הַגְּבוּרוֹת וְתַקְּנָם בְּיָמִין. וְדָרָךְ זֶה יִהְיֶה לְכָל מִינֵי חֲמֻדָּה הַבָּאִים מִצַּד יַצֵּר הָרָע, יִהְיֶה עֲקָרָם לְתַקּוּנֵי הָאִשָּׁה אֲשֶׁר הוֹכִיחַ ה' לוֹ לַעֲזֹר כְּנֻגְדּוֹ, וַיִּהְיֶה כָּלֵם אַחֵר כֵּךְ לַעֲבֹדֶת ה', לְקַשֵּׁר בְּיָמִין.

En conséquence, l'homme ne dirigera aucune de ses pensées vers lui (le Yétser Ha-Ra) et n'aura l'intention de jouir de plaisir d'aucune sorte, Cependant lorsque sa femme se flattera en sa présence du faste de son intérieur, lui aura à cet instant à l'esprit les parures de la Ché'hina qui restaure les bonnes Rigueurs de la gauche. C'est de là qu'émanent les

richesses et les honneurs et de ce côté il excitera le Penchant du Mal à l'aimer et à la chérir.

La demeure de cet homme sera comme la résidence de D, elle est un sanctuaire, il placera sa table au nord et les lampes au sud comme cela était placé dans le temple. Sa table sera comme un autel et lui sera le Cohen de service. Son épouse qui est dans le rôle de la Ché'hina se réjouit de la beauté de la résidence qu'ils font à D. Comme disent nos maîtres, dans la tente de Sarah la lampe était allumée de Chabbath en Chabbath, le pain restait chaud et frais et la nuée qui témoigne de la Présence divine reposait sur la tente en continu. Les richesses qui émanent des rigueurs ainsi adoucies sont le signe de la bénédiction qui abonde de par la sainteté.

Il dirigera alors ses pensées vers la Gauche qui se réveille afin de la rapprocher selon le secret de : Sa gauche soutient ma tête » car elle ne s'unie au départ que du côté gauche et seulement après il est dit « sa droite m'enlace ». Il aura l'intention d'adoucir tous ces arrangements par son inclinaison au bien, de réellement les réparer, en réjouissant son épouse par la Mitsva pour que l'union intime se réalise dans les hauteurs. Voilà que de la sorte il a adouci toutes les rigueurs et il les a amené à réparation par la droite. Cette conduite sera à appliquer à toutes sortes de convoitises qui dérivent de l'inclinaison mauvaise. Tous les désirs seront essentiellement dirigés dans le but de satisfaire sa femme que l'Eternel a choisi pour lui, elle se tient en face de lui pour lui apporter son aide. Après quoi il les convertira tous au service de l'Eternel en les attachant à la droite.

La Torah propose à l'homme une vie de sainteté, celle-ci doit être d'un seul bloc et ne doit pas avoir deux faces. Celle du sacré, c'est le temps consacré à la Torah et aux Mitsvot et le reste du temps, celui du profane. La partie consacrée à D n'est pas un paiement que l'on paye à D pour avoir le droit de jouir de ce monde. La bénédiction que l'on récite avant de boire ou de manger n'est pas une pièce que l'on donne au commerçant pour s'accaparer un aliment. Cette conception est totalement erronée ! Bien que nos maîtres disent que celui qui consomme en ce monde sans faire de bénédiction est comme un voleur qui s'accapare ce qui ne lui appartient pas, comme dit le verset la terre et tout ce qu'elle contient appartient à l'Eternel. Il est dit aussi les cieux sont à l'Eternel, et Il a donné la terre aux hommes. Cette contradiction apparente est résolue en disant, le 1er verset s'applique avant la bénédiction et le second après. Cela signifie que la terre et tout ce qu'elle renferme ne sont que le dévoilement du créateur, chacun des éléments qui la composent, élève sa louange au Seigneur, ils proclament tous à l'unisson la Gloire de l'Eternel. L'homme est placé dans la création pour être l'instrument principal de cette symphonie, son domaine d'action est ce bas monde. En prononçant la bénédiction il ne devient surement le propriétaire des lieux et des choses hvc, D n'est pas le commerçant qui retire son droit sur l'objet en échange du paiement. Mais la bénédiction est la 1ere étape de l'élévation de la matérialité, la véritable place que l'on fait à Ha-Chem n'est pas la bérakha mais quand on jouit de ce monde.

Chaque aliment contient les énergies nourricières du corps et de l'âme. Le gout des aliments est la réalité de ces énergies spirituelles, le plaisir de la table est celui du gout des choses, des lumières qui y sont contenues. Alors que ce qui nourrit le corps n'est que matière sans gout insipide et fade. L'action de se nourrir consiste donc à l'élévation des énergies spirituelles, ce qui signifie qu'il faut parvenir à distinguer entre le fait de nourrir le corps par une matière sans gout et celui de nourrir son âme par la saveur des lumières spirituelles qui nous procurent

tout le plaisir. C'est alors que nous parlons d'élévation de la matérialité, et que toutes les délectations sont canalisées vers les hauteurs, c'est alors que nous proclamons que cette terre est la possession du Seigneur.

Ceci est bien sur valable pour tout le reste des activités humaines. Le matin les hommes se réunissent dans les synagogues pour prier, ils vont à la rencontre du Seigneur Tout Puissant, ils s'attachent à Lui, ils peuvent parfois atteindre l'extase. Puis après un temps consacré à l'étude ils se rendent à leur travail, c'est alors que commence le véritable service de D.

Le domaine des activités humaines, le monde des hommes, est-il une jungle où le fort dévore le faible, où les règles changent ? Est-ce que parce que les hommes ont payé à D, une ou deux heures de Téfilah et d'étude, ils peuvent à présent s'accaparer le monde?

Pour bien comprendre cela prenons l'exemple du Chabbath. Le Chabbath est la finalité des six de travail qui composent la semaine. Il ne produit rien mais recueille ce que lui fournissent les six jours qui précèdent. Il est le but ultime vers lequel sont dirigées toutes nos activités. Quand le Chabbath arrive, toutes les actions physiques et matérielles prennent une autre dimension, celle de la sainteté et de l'élévation, il ressemble au monde futur celui de la félicité éternelle. Là où les justes qui le mériteront jouiront des mérites des bonnes actions accomplies en ce monde. Le Chabbath est un condensé du « Olam Aba », il est le but à atteindre. Cependant notre travail est d'en faire le cœur de notre semaine, les trois 1ers jours nous devons tirer les lumières du Chabbath passé pour qu'il les éclaire, pour qu'il nous accompagne dans toutes nos activités. Et à partir du mercredi nous devons être illuminés par les rayonnements du Chabbath qui arrive. De sorte que le Chabbath devienne le centre de notre semaine de travail. Il s'agit donc de sanctifier par la sainteté de ce jour d'exception le reste du temps. Ceci est en fait le sens de toute la Torah et des Mitsvot : la sanctification du quotidien, la sanctification de la matérialité !

Le Rav Ha Ari zl dit qu'il a réussi à atteindre les plus hauts sommets de l'extase par la manière qu'il avait de prononcer les bénédictions avant de manger ou boire et surtout de la façon dont il en profitait.

Ceci est le sens du verset : « Sa gauche soutient ma tête, Sa droite m'enlace ». La gauche est le domaine de la matérialité alors que la droite est celui de la sainteté. La réussite ne dépend que de la Kavana, de l'intention, les actions sont identiques se qui les métamorphose se sont les pensées.

FIN DU CHAPITRE VI : fin du cours 25.

שבח לא-ל בורא עולם שסיעני ויגעני עד היום